Virus Ebola : l'épidémie considérée comme

Compte Test - 2014-07-30 20:29:00 - Vu sur pharmacie.ma

Dans son dernier bilan, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) fait état d'au moins 1200 cas dont 672 morts. Si des épidémies d'Ebola s'étaient déjà produites dans certains pays d'Afrique, il s'agit de la plus grave jamais déclarée, selon les spécialistes. "Cette épidémie est sans précédent, absolument pas sous contrôle et la situation ne fait qu'empirer, puisqu'elle s'étend encore, surtout au Liberia et en Sierra Leone, avec des foyers très importants", a déclaré le directeur des opérations de l'organisation Médecins sans frontières, Bart Janssens. Des équipes de l'ONG, de la Croix Rouge et de l'OMS ont été dépêchées sur place mais la situation ne s'améliore pas. "Si la situation ne s'améliore pas assez rapidement, il y a un réel risque de voir de nouveaux pays touchés. Ce n'est certainement pas exclu, mais c'est difficile à prévoir, car nous n'avons jamais connu une telle épidémie".Selon le directeur, il manque une "vision d'ensemble pour comprendre où se situent les principaux problèmes" alors que la Sierra Leone est désormais considérée comme nouvel épicentre de l'épidémie.

"C'est à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et aux gouvernements de déployer et d'organiser davantage de moyens pour amener les efforts et la capacité au niveau requis pour commencer un début de contrôle de cette épidémie", a-t-il précisé. Une peur qui empêche les équipes d'agir Toutefois, sur le terrain, le manque d'effectif n'est pas le seul frein aux opérations. En Guinée, notamment, les équipes de MSF peinent à fournir leur aide à la communauté locale qui les rejette. "C'est très inhabituel, qu'on ne nous fasse pas confiance. Nous n'arrivons pas à stopper l'épidémie", a confié Marc Poncin, le coordinateur d'urgence en Guinée pour l'ONG."Nous ne voulons aucun visiteur. Nous ne voulons de contact avec personne. Partout où ces personnes sont passées, les communautés ont été frappées par la maladie", a clamé Faya Iroudouno, président de la Ligue de la jeunesse de Kolo Bengou. Plusieurs villages sont victimes de la même peur, affirmant que les médecins ont ramené le virus avec eux ou qu'ils veulent tuer les malades.

Alors que l'épidémie a été déclarée "hors de contrôle", les autorités de la Sierra Leone ont annoncé la mort de Sheik Umar Khan, le médecin qui dirigeait la lutte contre le virus Ebola dans le pays. Il avait été diagnostiqué il y a moins d'une semaine et avait été conduit en urgence dans le nord-est de la Sierra Leone. Malheureusement, il n'a pas survécu."C'est une perte importante et irremplaçable pour la Sierra Leone. Il était le seul spécialiste que le pays avait contre les fièvres virales hémorragiques", a commenté Brima Kargbo, chef des services de santé.

La semaine dernière, le Nigeria a annoncé un premier cas dans le pays : il s'agissait d'un Libérien qui aurait voyagé par avion depuis Monrovia et serait mort le 25 juillet. La principale compagnie aérienne nigériane, Arik Air a ainsi décidé de suspendre tous ses vols au départ et à destination de la Sierra Leone et du Liberia. De son côté, l'Organisation de l'aviation civile internationale a annoncé "réfléchir à la façon de limiter la propagation d'Ebola". Le risque de propagation du virus inquiète également en Europe. Toutefois, un responsable européen repris par l'AFP a affirmé que le risque était minime. "On ne peut écarter la possibilité qu'un cas parvienne en Europe, mais l'Union européenne a les moyens de dépister et de contenir rapidement l'épidémie", prenant en exemple le récent suspect détecté en Espagne et qui s'est avéré négatif.

D'après cette source, les efforts doivent être concentrés sur les pays voisins du foyer de l'épidémie. "Le problème est de préparer les pays voisins, notamment la Côte d'Ivoire, et même plus lointains. Il y a de plus en plus de cas dans les capitales. La période d'incubation est de 21 jours et les gens voyagent", a-t-il expliqué. Selon Don Epstein, porte-parole de l'OMS, "cela va prendre plusieurs mois avant que nous ne soyons en mesure de reprendre la situation complètement en main".